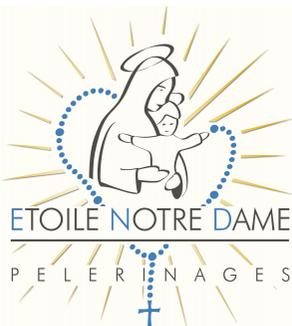


Etoile Notre Dame

*L'espérance chrétienne
et la vie éternelle*

Nouvelles du mois
Pèlerinages
Librairie



Rédaction - réalisation :
Etoile Notre Dame
 BP 60 434

53104 Mayenne Cedex
 Tél: 02 43 30 4.5.6.7
 Fax: 02 43 30 45 68

www.etoilenotredame.org
 contact@etoilenotredame.org
 librairie@etoilenotredame.org

Impression :

Imprimerie IROPA. France

Directeur publication :

Guillaume Sorin

Equipe de rédaction

Marie, Guillaume, Véronique

Correcteurs bénévoles :

François, Christophe, Anne-
 Marie, Bernard, Françoise

Abonnement annuel :

(11 numéros par an) :
 - Pour la France **15€**
 - Pour les Dom-Tom
 et étranger **20€**

- Vous pouvez faire un don dé-
 ductible des impôts pour aider
 l'association (à partir de **15€**)

Dépôt légal :

à parution

Commission paritaire :

N°0916G78085

Prix du n°284

1,50€ + port

Photos du bulletin :

© Etoile Notre Dame
 Couverture : L'icône orthodoxe
 de la Résurrection du Christ,
 Salonique, Macédoine, Grèce
 © Tous droits de reproduction

Editorial : L'espérance chrétienne !

C'est le fil conducteur de ce bulletin qui nous mène vers Pâques. L'espérance chrétienne face à la mort, l'espérance pour la vie éternelle mais aussi l'espérance pour nous sur terre, car la vie éternelle commence dès maintenant. Le Bon Larron, en croix à côté du Christ ne s'y trompe pas : « *Jésus, souviens-toi de moi, quand tu reviendras inaugurer ton règne* ».

En cette période de l'année pendant laquelle les pèlerinages reprennent une place importante dans la vie des chrétiens, le sanctuaire de Medjugorje proposait une retraite aux guides et organisateurs de pèlerinages. Mgr Hoser nous a exhorté pendant cette rencontre : « *Le but du pèlerinage est de parvenir à un monde qui appartient à Dieu, c'est la réalité sacrée, la sainteté. Nous allons retrouver un monde que nous avons perdu. Nous allons retrouver le contact avec notre Créateur, notre Sauveur.* »

La Vierge Marie ne manque pas dans son message de nous le redire : « *C'est pourquoi, revenez à Dieu et à la prière.* »

Pendant ce mois d'avril, traditionnellement, le mois du Bon Berger et le mois de la Miséricorde, confions nos prêtres à la Miséricorde, qu'ils soient de Bons Bergers fidèles et sûrs pour le peuple de Dieu. Guillaume Sorin

Réservez votre date : Assemblée générale Etoile Notre Dame

Samedi 22 (à partir de 14h30)

au dimanche 23 juin (18h) à Pontmain

Week-end spirituel (de feu) avec Sœur Judith Myriam de la
 Communauté du Divin Amour - Enseignements,
 exhortation, louange, adoration.

Animée par la fraternité *Notre-Dame Mère de la Lumière*



Sommaire n°284

Editorial -Table des matières	2
Medjugorje, message du mois de mars et commentaire	3
Tout ce qui vit bouge - Mgr Hoser	4-7
Le peuple de Dieu est doué du « flair de la foi » - Pape François	8-10
Le Gender - Mgr Sarah	11
Saint François-Xavier - La vie des saints	12-16
L'espérance chrétienne - Don Paul Denizot	17-24
Pour bien se préparer à Pâques - Père Pujol	25-29
Pèlerinages Etoile Notre Dame	30-32
Cahier central : Page 1 : Abonnement - Pages 2 & 3 : Notre-Dame des Roses - Page 4 : SOS Prêtres	4 pages
En annexe, feuillet 8 volets, Catalogue objets religieux	8 volets



« Chers enfants, ceci est un temps de grâce. Comme la nature se renouvelle pour une vie nouvelle, vous aussi êtes appelés à la conversion. Décidez-vous pour Dieu. Petits enfants, vous êtes vides et vous n'avez pas la joie car vous n'avez pas Dieu. C'est pourquoi priez jusqu'à ce que la prière devienne vie pour vous. Cherchez dans la nature Dieu qui vous a créés car la nature parle et se bat pour la vie, et non pour la mort. Les guerres règnent dans les cœurs et entre les peuples car vous n'avez pas la paix et vous ne voyez pas, petits enfants, un frère dans votre prochain. C'est pourquoi, revenez à Dieu et à la prière. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Commentaire

Prier avec amour nous révèle l'intérieur de nous-même et éveille le désir de rencontrer notre prochain que nous allons considérer comme un frère. S'il est notre frère c'est que nous avons un même père et ce Père est Dieu. Si des turbulences naissent dans la relation, un des fruits de la fidélité à la prière sera de nous manifester le chemin à suivre en nous indiquant la direction du sacrement du pardon. Cette réconciliation marquera l'amour filial, car le pardon témoigne de l'amour de Dieu. Cela peut nous paraître simple et logique, alors pourquoi autant de guerres entre les peuples ? Autant de souffrance et de haine entre nous ? Pourquoi si peu d'amour dans notre propre cœur ? Parce que nous sommes plus ou moins remplis de vide spirituel. Du vide par refus ou par méconnaissance de l'amour infini du Père. Vide de Dieu, vide d'amour.

Seulement, comme le vide est contre nature, le diviseur va s'infiltrer dans ce manque spirituel, dans cet espace encore si peu habité par la présence de Dieu. Remplir cet espace de l'amour de notre Seigneur est l'assurance de vivre l'espérance,

la joie, la paix dans une confiance enracinée ; c'est la conversion. Ce n'est plus seulement vivre pour Dieu mais en Dieu. C'est la clé d'un chemin de sanctification à partager car nous sommes tous assoiffés de liens fraternels et de témoignages d'amour les uns pour les autres. La foi est un trésor à vivre intensément, à distribuer avec délicatesse et générosité. Elle est surtout à mettre en commun pour vivre ensemble dans la paix afin que le Feu de l'amour puisse se répandre abondamment. A l'image d'une eau vivifiée par son mouvement ou encore comme le printemps où tout renaît, où tout se renouvelle, par la contemplation d'une prairie toute parée de l'émail des fleurs aux senteurs mélangées, nous sommes invités à la douceur paisible et à un temps de silence intérieur pour retrouver la prière, cette source jaillissante où Dieu nous attend. Il ne nous reste plus qu'à accueillir la vie fécondée par la puissance divine de notre Créateur !

Aujourd'hui, c'est le jour de l'Annonciation, alors avec Marie, Reine de la Paix, demandons-lui de nous prendre dans son Fiat ainsi que toute l'humanité. ● Véronique, animatrice



Tout ce qui vit bouge !

Monseigneur Hoser – Medjugorje

L'archevêque polonais Henryk Hoser a reçu du pape le ministère de visiteur apostolique pour la paroisse de Medjugorje. Le 19 mars, il parlait devant les organisateurs et guides de pèlerinages à Medjugorje. Il nous rappelle le sens du pèlerinage.

Les êtres vivants se meuvent grâce à des fonctions vitales. Des peuples se sont déplacés. Toute l'histoire de l'humanité est le résultat de ces déplacements. L'Europe a été peuplée par des peuples nomades venant d'Asie : Visigoths, Ostrogoths, Vandales. On les appelait les barbares car ils portaient la barbe alors que les Romains se rasaient. Aujourd'hui le monde bouge toujours. Des millions de personnes sont déplacées pour différentes raisons, par exemple économiques. Ces déplacements, autre-

fois limités, sont maintenant devenus globaux. Ceux qui affluent maintenant vers l'Europe cherchent une vie meilleure. D'autres affluent parce qu'ils sont des réfugiés. Ils fuient leur pays pour sauver leur vie. Ils cherchent une situation meilleure que la guerre, que l'insécurité. Un autre grand mouvement de déplacement aujourd'hui est le tourisme. Les touristes sillonnent le monde. Ils font l'unité de ce monde aujourd'hui. Le tourisme permet de connaître différentes habitudes, cultures. Il y a un courant migratoire qui va en augmentant aujourd'hui : ce sont les pèlerins.

Le pèlerinage est aussi une recherche de ce qui est meilleur. Il se fait dans l'espace et dans le temps. Il faut treize heures

d'avion pour venir de Séoul (Corée du sud) jusqu'à Medjugorje. Du temps de François-Xavier¹, patron principal des Missions, il fallait un an pour aller de Lisbonne jusqu'en Extrême-Orient. C'était un voyage dangereux. Pour recevoir une réponse à une lettre, il fallait attendre deux ans à François-Xavier. Aujourd'hui grâce à l'amélioration des moyens de transport, il ne faut que quelques heures pour aller partout dans le monde.

Dans l'ancien temps les gens faisaient des pèlerinages à pied. Par exemple le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle qui attira des pèlerins de toute l'Europe, après que la Terre sainte soit devenue inaccessible par l'occupation musulmane. Le pèlerin se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle mettait des mois et parfois une année pour y arriver.

Un autre pèlerinage était celui des moines qui partaient de Sicile pour aller en Irlande. L'aller-retour à pied durait deux ans.

Aujourd'hui ce n'est plus le cas, les pèlerins utilisent l'avion ou des autobus. De fait, nos pèlerinages ont changé car le temps d'aller au sanctuaire s'est raccourci.

L'espace aussi est plus restreint, tout se fait vite. Un pèlerin pour se rendre au point d'arrivée accomplissait un pèlerinage intérieur. Nous avons besoin de temps pour la transformation intérieure. La vie religieuse exige le temps de la maturation de la personne humaine. Pour les organisateurs c'est difficile de faire une grande transformation en peu de temps.

LE PÈLERINAGE À MEDJUGORJE

Medjugorje offre beaucoup de choses aux pèlerins : participation à la liturgie, conférences, adoration, méditations. L'adoration, avec la messe, sont des temps autour de l'Eucharistie qui sont précieux.

Il faut aussi utiliser l'espace de Medjugorje, comme ce triangle entre l'église, Podbrdo, Krizevac. Il faut faire un effort pour monter au Krizevac.

L'effort est aussi une composante du pèlerinage. J'ai fait une fois le pèlerinage à pied de Varsovie à Tchéstokowa en neuf jours (260 km). On fait 30 à 40 km par jour. Il y avait une vieille dame courbée qui portait un sac lourd. Je lui ai fait remarquer qu'on pouvait mettre les sacs dans un camion. Elle m'a dit qu'elle ne voulait pas le faire. Elle a ouvert son sac dans lequel elle avait mis des cailloux. Elle m'a expliqué : « *Je porte ces pierres pour demander à la Sainte Vierge de sauver le mariage de ma fille* ». C'était le sacrifice d'une mère pour sa fille qui avait compris qu'il fallait donner quelque chose de soi-même pour le bonheur de sa fille.

Il y a deux ans j'ai rencontré une vieille dame de 87 ans qui est arrivée à pied de Varsovie toute rayonnante. Avant ce pèlerinage elle en avait fait un autre en allant du Nord au sud de la Pologne. Ces pèlerins montrent bien que dans tout pèlerinage il faut un élément d'ascèse, d'effort, de sacrifice. Nous ne prions pas seulement avec nos idées, nos sentiments mais aussi avec notre corps. L'implication du corps dans le pèlerinage est extrêmement importante. Et justement, c'est offert ici à Medjugorje.

¹ Voir article saint François-Xavier page 12

PARVENIR À DIEU

D'où partons-nous ? Où arrivons-nous ? Nous partons de notre vie quotidienne, nous nous préoccupons de tous nos problèmes quotidiens humains, de notre vie profane. Le but du pèlerinage est de parvenir à un monde qui appartient à Dieu, c'est la réalité sacrale, la sainteté. Nous allons retrouver un monde que nous avons perdu. Nous allons retrouver le contact avec notre Créateur, notre Sauveur.

Seul l'homme est capable de transcendance, c'est-à-dire d'entrer dans l'espace de Dieu. A Medjugorje, on répète souvent que Dieu est amour et qu'il nous aime. Il est le plus important dans notre vie. Si nous nous nourrissons de Dieu, si nous vivons avec lui, dans sa proximité, nos relations avec les hommes deviennent aussi meilleures. Si nous découvrons que Dieu nous aime, nous commençons à aimer les autres et qu'ils sont l'image de Dieu. Cette image peut devenir opaque ou transparente à la grâce.

Un des buts du pèlerinage est la déification de l'homme. Nous entrons dans la nature de Dieu. Nous devenons de plus en plus semblables à Dieu. Entrer dans cette nature de Dieu, transforme notre cœur de pierre en cœur de chair. C'est ce qui s'appelle la conversion, le retour vers Dieu. Pour retrouver un bon chemin il faut retourner vers le Seigneur.

A Medjugorje, cette conversion s'opère à travers le sacrement de la réconciliation. Il faut déplorer la disparition de ce sacrement dans beaucoup de pays aujourd'hui. Si les gens n'ont pas la possibilité de se confesser, ils ne peuvent pas se convertir. Pour se convertir, il faut

se tourner vers Dieu pour qu'il opère notre réconciliation avec lui et avec les hommes. A Medjugorje, les prêtres fournissent un grand effort pour parvenir à confesser tous les pèlerins. Grâce aux sacrements de la réconciliation et de l'eucharistie, les pèlerins ont une conversion pleine et entière.

MARIE, MÈRE DE DIEU

La Mère de Dieu ici joue un rôle essentiel dans la conversion du monde. C'est elle, la Femme de l'Apocalypse, qui est confrontée à un dragon, aux forces infernales, diaboliques du mal. Ce sont des êtres extrêmement intelligents qui font tout pour nous détourner de Dieu. Cette femme, apparemment faible, est redoutable pour le diable. Nous sommes malmenés, persécutés par l'esprit mauvais. Si nous ne parvenons pas à nous guérir de nos faiblesses, nous devons avoir recours à elle. Elle nous montre toujours son Fils et elle nous envoie son Fils. Jésus guérissait les lépreux et leur disait : « *Allez vous présenter aux prêtres ! Vous serez guéris et vous pourrez rejoindre la communauté des fidèles* ». La Mère de Dieu qui est aussi Mère de l'Eglise, nous envoie à son Eglise. Le concile Vatican II nous rappelle que l'Eglise est un sacrement universel de salut. L'Eglise nous confie les clés de la vie éternelle.



VOTRE GUIDE EST UN PASTEUR²

Les guides doivent d'abord apprendre tout ce qui concerne les pasteurs des

² Voir article page François aux sanctuaires page 8

troupeaux dans ce lieu saint. Si vous avez trente-quarante personnes qui vous accompagnent, c'est votre troupeau. Vous en êtes responsable. Il faut relire ce qui est dit sur les pasteurs dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Le pasteur va parfois derrière le troupeau pour voir si une brebis ne s'est pas perdue ou s'il y en a une qui est fatiguée et qui reste en arrière pour cette raison. S'il y en a une qui est triste, a mal au cœur pour une raison ou une autre.

En Palestine, le pasteur va en tête car il va indiquer les endroits de pâture et les puits où le troupeau pourra manger et boire. C'est une allégorie d'un guide de pèlerins. D'abord, il faut apprendre l'anthropologie chrétienne. C'est-à-dire savoir bien qui est l'homme.

Aujourd'hui nous ne le savons pas. Nous vivons une époque appelée post-modernisme, post-humanisme qui veut reconstruire l'homme. Nous avons un énorme développement de mouvements idéologiques transsexuels et néo-marxistes du gender³. Les leaders idéologiques, politiques ne savent plus qui est l'homme. Donc vous, devez le savoir.

Nous devons aussi savoir qui est Dieu. Parce que nous menons les gens vers Dieu. Présenter une vraie image de Dieu est tellement important. Des anciens ont été éduqués dans la vision d'un Dieu sévère qui nous punit. Aujourd'hui, nous savons que Dieu n'est qu'amour et miséricorde. Il voudrait bien ne pas punir. La punition de Dieu n'est qu'une simple conséquence de nos péchés. Comme la

prison est la conséquence pour un assassin. Nous devons nous poser la question : « *Comment amener l'homme à Dieu ?* »

Un guide doit être croyant, véritablement, en profondeur, sinon il subit le syndrome du sacristain qui a un contact quotidien avec les personnes de l'Église : prêtres, évêques, les choses saintes (adoration, eucharistie). Il se sent professionnel, il sait tout et finalement il perd sa foi. Le guide qui ne prie pas, qui n'est pas croyant, qui ne fait pas aussi un pèlerinage intérieur du cœur avec le pèlerin n'a pas de qualités.

Je vous souhaite un temps saint à Medjugorje. En cette fête de saint Joseph, je voudrais rappeler que Joseph fut l'éducateur du Fils de Dieu. Joseph, époux de la Sainte Vierge Marie, doit être fêté magnifiquement au ciel également. La sainte Famille est réunie là-bas. Jésus et Marie remercient aujourd'hui Joseph pour ce qu'il a fait. Il n'a rien dit dans l'Évangile, mais il a fait tant de choses. C'est lui qui a été le premier guide. Il a guidé la Sainte Vierge de Nazareth jusqu'à Bethléem, à Ein Kereim. Il n'était pas possible qu'une jeune femme enceinte se déplace seule en passant en plus par la Samarie qui était hostile aux juifs. Puis il a guidé Marie et Jésus jusqu'en Égypte. Il a veillé sur la vie de la sainte Famille en Égypte. Puis, après la mort d'Hérode, il a ramené Marie et Jésus à Nazareth.

Soyez donc des guides et des pèlerins comme saint Joseph.

Que Dieu vous bénisse. ●

Mgr Hosier, Medjugorje, le 19 mars 2019

³ Voir article Mgr Sarah sur le *gender* page 11



Le peuple de Dieu est doué
de ce « *flair* » de la foi

Discours du pape François aux recteurs de sanctuaires (Congrès international)
Jeudi 29 novembre 2018. C'est aussi, pour nous, pèlerins, l'occasion de mieux comprendre ce que nous vivons lorsque que nous pèlerinons dans les sanctuaires.

Comme nous avons besoin des sanctuaires sur le chemin quotidien que l'Église accomplit !

Ils sont le lieu où notre peuple se recueille plus volontiers pour exprimer sa foi dans la simplicité et selon les diverses traditions qui ont été apprises depuis l'enfance. Par de nombreux aspects, nos sanctuaires sont irremplaçables parce qu'ils conservent vivante la piété populaire, en l'enrichissant d'une formation catéchétique qui soutient et fortifie la foi tout en alimentant en même temps le témoignage de la charité. C'est un joyau. **C'est l'inspiration de la piété populaire qui est le système immunitaire de l'Église.** Cela nous sauve de beaucoup de choses.

Je pense, en premier lieu, à l'importance de l'accueil à réserver aux pèlerins. C'est triste lorsqu'à leur arrivée, il n'y a personne pour leur adresser un mot de bienvenue et les accueillir comme des pèlerins qui ont effectué un voyage, souvent long, pour rejoindre le sanctuaire. Nous devons avoir de l'attention envers chacun d'eux et faire en sorte qu'ils se sentent « *chez eux* », comme un membre de la famille attendu depuis longtemps et qui est enfin arrivé.

Il faut aussi considérer que de nombreuses personnes visitent le sanctuaire parce qu'il appartient à la tradition locale. Lorsqu'elles sont accueillies, ces personnes deviennent plus disponibles à ou-

vrir leur cœur et à le laisser façonner par la grâce. Un climat d'amitié est une semence féconde que nos sanctuaires peuvent jeter dans le terrain des pèlerins, leur permettant de retrouver cette confiance dans l'Église qui peut parfois avoir été déçue par une indifférence reçue.

Le sanctuaire est surtout un lieu de prière. La majeure partie de nos sanctuaires est dédiée à la piété mariale. Là, la Vierge Marie ouvre grand les bras de son amour maternel pour écouter la prière de chacun et l'exaucer. Les sentiments que chaque pèlerin sent au plus profond de son cœur sont ceux qu'il rencontre aussi chez la Mère de Dieu. Là, elle sourit en donnant la consolation. Là, elle verse des larmes avec ceux qui pleurent. Là, elle présente à chacun le Fils de Dieu serré entre ses bras comme le bien le plus précieux que possède toute mère. Là, Marie se fait compagne de route de chaque personne qui lève les yeux vers elle en demandant une grâce, certaine d'être exaucée. La Vierge répond à tout le monde par l'intensité de son regard.

En outre, les sanctuaires sont appelés à alimenter la prière du pèlerin dans le silence de son cœur. Avec les paroles du cœur, avec le silence, avec ses formules apprises par cœur dans l'enfance, avec ses gestes de piété... chacun doit pouvoir être aidé à exprimer sa prière personnelle. Nombreux sont ceux qui viennent au sanctuaire parce qu'ils ont besoin de recevoir une grâce et ils reviennent ensuite pour remercier de l'avoir expérimentée, souvent pour avoir reçu force et paix dans l'épreuve. Cette prière fait des sanctuaires

des lieux féconds, pour que la piété du peuple soit toujours alimentée et grandisse dans la connaissance de l'amour de Dieu.

Personne dans nos sanctuaires ne devrait se sentir comme un étranger, surtout quand il s'y rend avec le poids de son péché. Et je voudrais faire ici une dernière considération : le sanctuaire est le lieu privilégié pour expérimenter la miséricorde qui ne connaît pas de frontières. En effet, quand elle est vécue, la miséricorde devient une forme d'évangélisation réelle, parce qu'elle transforme ceux qui reçoivent la miséricorde en témoins de la miséricorde. En premier lieu, le sacrement de la réconciliation, qui est si souvent célébré dans les sanctuaires, a besoin de prêtres bien formés, saints, miséricordieux et capables de faire goûter la véritable rencontre avec le Seigneur qui pardonne. Je souhaite que surtout dans les sanctuaires ne manque jamais la figure du « *Missionnaire de la Miséricorde* » comme témoin fidèle de l'amour du Père qui tend les bras à tous et va à leur rencontre, heureux d'avoir retrouvé celui qui s'était éloigné (cf. Lc 15, 11-32).

Je voudrais parler d'une expérience, une expérience d'un frère, et aussi la mienne. Le sanctuaire est un lieu, pour ainsi dire, de la rencontre non seulement avec le pèlerin, avec Dieu mais aussi de notre rencontre à nous, pasteurs, avec notre peuple. La liturgie du 2 février nous dit que le Seigneur va au sanctuaire pour rencontrer son peuple pour sortir à la rencontre de son peuple, comprendre le peuple

de Dieu, sans préjugé ; le peuple doué de ce « flair » de la foi, de cette *infallibilitas in credendo* dont parle le numéro 12 de *Lumen gentium*. Cette rencontre est fondamentale.

Je me souviens d'un professeur de littérature, un homme qui avait beaucoup de génie. Toute sa vie, il a été jésuite ; toute sa vie, il a été professeur de littérature de haut niveau. Puis il est parti à la retraite et a demandé au provincial : « *Je pars à la retraite, mais je voudrais faire quelque chose de pastoral dans un quartier pauvre, avoir un contact avec le peuple, avec les gens...* »

Et le provincial lui confie un quartier de gens très pieux, qui allaient dans les sanctuaires, qui avaient cet esprit, mais très pauvres, pratiquement un bidonville. Et il devait venir une fois par semaine



dans la communauté de la faculté de théologie où j'étais recteur. Il passait toute la journée avec nous, dans la fraternité et puis il repartait. C'est ainsi qu'il gardait une vie en communauté. Et comme il avait du génie, un jour il m'a dit : « *Il faut que tu dises au professeur d'ecclésiologie qu'il lui manque deux thèses. - Comment cela ? - Oui, deux thèses qu'il doit enseigner. La première : le saint peuple fidèle de Dieu est ontologiquement olympien, c'est-à-dire qu'il fait ce qu'il veut ; et deuxièmement : il est métaphysiquement ennuyeux, c'est-à-dire qu'il est embêtant* ». Il avait compris, lors de ses rencontres, comment et pourquoi le

peuple de Dieu fatigue. Si tu es en contact avec le peuple de Dieu, tu te fatigueras. Un agent de pastorale qui ne se fatigue pas me laisse très perplexe ! Et par rapport au fait qu'il est « olympien », c'est-à-dire qu'il fait ce qu'il veut.

Je me souviens quand j'étais maître des novices : j'allais tous les ans - en tant que provincial, également avec les novices - au sanctuaire de Salta, dans le nord de l'Argentine, aux fêtes du *Señor del Milagro*. En sortant de la Messe - je confessais pendant la Messe - il y avait beaucoup de gens et une femme du peuple s'est approchée d'un autre prêtre avec des images

pieuses : « *Père, pouvez-vous les bénir ?* » et ce prêtre, un théologien très fort, lui dit : « *Mais Madame, êtes-vous allée à la Messe ? - Oui - Et vous savez qu'à la Messe, il y a le sacrifice*

du calvaire, Jésus Christ est présent ? - Oui, padrecito, oui - Et vous savez que toutes ces choses sont plus que bénies ? - Oui, padrecito. » Et à ce moment-là, un autre prêtre est sorti et la femme lui a dit : « *Père, vous me les bénissez ?* » Et il les a touchées et les a bénies. Elle a obtenu ce qu'elle voulait : qu'il les touche. Le sens religieux du toucher. Les gens touchent les images, « *ils touchent Dieu* ».

Merci pour ce que vous faites ! Et maintenant je vous donne ma Bénédiction. ●
Pape François



La théorie du Genre

Monseigneur Robert Sarah
Extrait du livre : Dieu ou rien

La philosophie africaine affirme : « *L'homme n'est rien sans la femme, la femme n'est rien sans l'homme, et les deux ne sont rien sans l'enfant.* » Fondamentalement, la vision africaine de l'homme est trinitaire. Il y a en chacun de nous quelque chose de divin. Dieu un et trine nous habite et imprègne tout notre être.

Selon l'idéologie du genre, il n'existe pas de différence ontologique entre l'homme et la femme. Les identités masculines et féminines ne seraient pas inscrites dans la nature. Il s'agirait du résultat d'une construction sociale, un rôle que jouent les individus à travers des tâches et des fonctions sociales. Pour ses théoriciens, le genre est performatif, et les différences homme-femme ne sont que des oppressions sociales qu'il faut défaire afin de parvenir à la parité entre l'homme et la femme.

L'idée d'une identité construite nie en fait de façon irréaliste l'importance du corps sexué. Un homme ne devient jamais une femme. Celle-ci ne devient jamais un homme, quelles que soient les mutilations

que l'un ou l'autre peut accepter de subir. Dire que la sexualité humaine ne dépendrait plus de l'identité de l'homme ou de la femme, est un totalitarisme onirique. Je ne vois pas d'avenir possible à une telle supercherie. Mais mon inquiétude porte plus sur la manière dont les Etats et des organisations internationales tentent d'imposer par tous les moyens, souvent à marche forcée, la philosophie déconstructiviste dite du « genre ».

Dieu a voulu que les êtres humains fussent complémentaires, pour s'aider et se porter mutuellement. L'égalité n'est pas une création de Dieu. L'homme et la femme forment une unité dans l'amour. La négation de leurs différences est une utopie destructrice, une pulsion de mort dans un monde coupé de Dieu.

L'égalitarisme est une idéologie qui prospère sur l'oubli du religieux. Toutes les idéologies finissent par disparaître dans la mesure où elles ne sont que de simples produits de l'homme sans Dieu. Mais à quel prix ?

En abandonnant Dieu, l'homme perd la raison et devient aveugle. La recherche idéologique de l'égalité est un chemin irréel qui nourrit les pires tragédies. ●



Saint François Xavier

« *L'apôtre des Indes, le patron des missions* »
Découverte de la vie des saints

UN HIDALGO NAVARRAIS

Né le 7 avril 1506 à Javier, près de Pampelune en Navarre, François Xavier est d'une famille noble basque de Basse-Navarre. Son père, Juan de Jasso, était président du conseil du Royaume de Navarre et sa mère, María de Azpilicueta, apporta en dot lors de son mariage le château de Javier dont leurs enfants tiendront leur nom. Francisco est un jeune enfant lorsque la Castille envahit en 1512 la partie subpyrénéenne du Royaume de Navarre. Son père et ses frères combattent contre les troupes castillanes sans pouvoir empêcher l'amputation de leur patrie. Quelques années plus tard, François, ne se sentant pas attiré par la carrière des armes, choisit de devenir prêtre et de faire ses études en France.

Il poursuit ses études de théologie à la Sorbonne, logeant au collège Sainte-Barbe avec Pierre Favre. Ignace de Loyola leur est bientôt adjoint comme cocham-

briste. Se liant d'amitié avec eux et d'autres, il fait partie du groupe fondateur de la Compagnie de Jésus.

En 1534, François a vingt-huit ans lorsque, avec ses « amis dans le Seigneur », il monte à Montmartre pour y prononcer, dans la chapelle Saint-Denis, ses vœux de pauvreté et de chasteté (15 août 1534). Sous l'impulsion d'Ignace de Loyola, le groupe fonde la Compagnie de Jésus dont le but est d'agir partout « *pour une plus grande gloire de Dieu* » ("*Ad maiorem Dei gloriam*").

PRÊTRE EN ITALIE

François Xavier et ses compagnons sont ordonnés prêtres en 1537, à Venise. Le groupe part alors pour Rome où les nouveaux prêtres souhaitent offrir au pape leurs services. Le projet de fondation religieuse est approuvé par le pape en septembre 1540. L'originalité de ces prêtres est de prononcer un vœu spécial d'obéissance au pape.

Le roi Jean III de Portugal demande alors au pape Paul III des « *prêtres réformés* » pour évangéliser Goa et les Indes orientales nouvellement conquises. Celui qu'avait désigné Ignace de Loyola, Nicolas Bobadilla, étant tombé malade, François Xavier le remplace en dernière minute et quitte Rome pour Lisbonne. Nommé nonce apostolique, il a reçu du pape des pouvoirs très amples pour étendre et maintenir la foi dans tous les pays d'Orient.

MISSIONNAIRE EN EXTRÊME-ORIENT

Il prend le bateau en avril 1541 et débarque à Goa, alors comptoir commercial portugais sur la côte occidentale de l'Inde, le 6 mai 1542.

Sous son influence, quelques Portugais de Goa changent radicalement de vie. Ces conversions retentissantes commencent à le faire connaître. On lui confie une école en 1542. Il en fait le collège Saint-Paul, pour la formation chrétienne des nouveaux chrétiens. Saint-Paul est la première école dirigée par un jésuite.

Il y a sept mois que François est arrivé à Goa lorsque le vice-roi l'envoie dans un pays où, de l'avis de tous, les perspectives sont brillantes de gagner les hommes à la foi : la côte des Paravers au sud de l'Inde. On y accède par Cochinchine. François part le 20 septembre 1542 accompagné de trois clercs paravers, formés au collège de la Sainte-Foy ; ils lui serviront d'interprètes car il ignore le premier mot du difficile tamoul.

Quelque trente mille Paravers, dits « *Pêcheurs de perles* », répartis en une trentaine de villages vivaient sur une bande

côtière qui s'étend au Nord du Cap Comorin. Misérables parmi les plus misérables ils occupaient l'avant-dernier échelon dans la hiérarchie des castes, juste avant les parias. Pendant deux ans, François va sillonner ce pays. C'est pour eux qu'il inventa une méthode d'enseignement religieux qui lui servira en d'autres régions dont il ignorait la langue : faire traduire par des indigènes bilingues les vérités essentielles de la foi, ainsi que les prières fondamentales - au risque que ce catéchisme contint des contre-sens graves ; s'entraîner lui-même à prononcer, tant bien que mal, ces traductions ; et les dire, ou si c'était possible, les chanter devant ses auditoires, jusqu'à ce qu'ils les sachent par cœur. Sa personne, son charme, son inépuisable charité faisaient le reste.

A la fin du mois d'octobre 1543, François fait un séjour à Goa pour y chercher du renfort. C'est alors qu'il apprit que le pape Paul III avait approuvé la Compagnie et qu'Ignace avait été élu Général. Il fit donc sa profession solennelle en utilisant la formule dont s'étaient servis ses frères de Rome à Saint-Paul hors les Murs. Désormais, il la portera dans une petite boîte suspendue à son cou, qui contient encore une relique de l'Apôtre saint Thomas et la signature d'Ignace.

La seconde année que passa François chez les Paravers ne ressembla en rien à la première : il dut soutenir, protéger et même nourrir une de ses chrétientés persécutée et emmenée en esclavage.

Deux rajahs razzient la côte des Pêcheurs. Bientôt le pays est livré à une tuerie générale. Au-dessus de cette mêlée, François se dresse avec pour seules armes : sa foi,

son espérance, sa charité. Il intervient auprès des chefs, propose des trêves, paie des rançons pour libérer des prisonniers. Et quand ses Paravers traqués se réfugient sur des îlots de la côte, il organise leur ravitaillement par mer, il navigue lui-même sur de frêles embarcations.

L'un des rajahs fauteurs de la guerre, propose à François de lui ouvrir son pays, le Travancore, une bande côtière à l'ouest du Cap Comorin. Bien qu'il s'agisse d'une tribu plus primitive encore que les Paravers, François s'y précipite. En un mois, il parcourt tout le pays : le résultat de cette mission fut surprenant pour François lui-même. Il l'écrira à Ignace de Loyola : « Quant aux nouvelles de l'Inde, je dois vous faire part que le Seigneur, dans le royaume

où je me trouve, a invité beaucoup d'hommes à se faire chrétiens. En un mois, j'en ai baptisé plus de dix mille. »

François n'oubliera jamais ses Paravers. De Goa, du Japon, il demande des nouvelles de sa première mission ; il règle toutes choses en faveur de ces pauvres entre les pauvres. A la veille de son départ pour la Chine, il écrit à un supérieur :

« Souvenez-vous toujours de la grande indigence des hommes du Cap Comorin... Et combien d'enfants y meurent sans baptême, parce qu'il n'y a personne pour les baptiser. »



LETTRE DE SAINT FRANÇOIS-XAVIER À SAINT IGNACE DE LOYOLA :

« Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! Nous avons traversé des villages de chrétiens qui s'étaient convertis il y a quelques années. Aucun portugais n'habite en ces lieux, car la terre y est extrêmement stérile et pauvre. Faute de prêtres, les chrétiens qui y vivent ne savent rien d'autre que dire qu'ils sont chrétiens. Ils n'ont personne pour dire la Messe ; ils n'ont personne pour leur enseigner le Credo, le Pater Noster, l'Ave Maria et les Commandements de Dieu.

Lorsque je suis arrivé dans ces villages, je les ai tous parcourus activement et j'ai baptisé tous les enfants qui ne l'étaient pas encore. C'est pourquoi j'ai

fait enfants de Dieu une grande multitude de petits enfants qui, comme on dit, ne savaient pas même distinguer leur droite de leur gauche. Les enfants m'assiégeaient tellement que je ne trouvais le temps ni de dire mon office, ni de manger, ni de prendre du repos. Il fallait absolument que je leur enseigne des prières ; je commençai alors à comprendre que c'est à eux qu'appartient le Royaume des Cieux.

Je ne pouvais refuser sans impiété une si sainte demande. Je commençais leur instruction par la confession du Père, du Fils et du Saint-Esprit, puis par le

Credo, le Pater Noster, l'Ave Maria. J'ai reconnu en eux de grandes ressources ; s'ils avaient quelqu'un pour leur enseigner les préceptes du christianisme, je suis sûr qu'ils deviendraient de très bons chrétiens.

Des foules ici manquent de devenir chrétiennes, faute d'hommes qui se consacrent à la tâche de les instruire. Bien souvent, il me prend envie de descendre vers les universités d'Europe, spécialement celle de Paris, et de crier à pleine voix, comme un homme qui a perdu le jugement, à ceux qui ont plus de science que de désir de l'em-

ployer avec profit : *"Combien d'âmes manquent la gloire du ciel et tombent en enfer à cause de votre négligence !"*

Quand ils étudient les belles-lettres, s'ils voulaient étudier aussi le compte que Dieu leur demandera pour le talent qu'il leur a donné ! Beaucoup sentiraient peut-être le besoin de s'engager alors à des exercices spirituels qui les mèneraient à découvrir la volonté divine, après avoir renoncé à leurs propres inclinations, et à crier à Dieu : *« Seigneur, me voici. Que voulez-vous que je fasse ? Envoyez-moi où vous voudrez, oui, même chez les Indiens. »*



NONCE UNIVERSEL

François, tenace et infatigable, ayant le titre de Nonce apostolique, visite la côte de l'Archipel des Comores (1543-1544).

De décembre 1544 à août 1545, il voyage à Ceylan, Malacca, aux îles Moluques et de nouveau à Malacca (de septembre 1545 à décembre 1547). En 1546 et 1547, aux Moluques, François jette les bases d'une mission à Ambon, Morotai et Ternate. En Revenant en Inde, il missionne le long de la côte des pêcheurs.

À Malacca, François Xavier avait rencontré des Japonais. Ce qu'il apprend du pays le pousse à se rendre au Japon dans le but d'y faire connaître le Christ. Le 15 août 1549, il débarque avec quelques compagnons à Kagoshima. Ses Lettres du Japon sont enthousiastes quant aux perspec-

tives missionnaires qu'offre le pays. Il y est bien reçu par les autorités mais a des difficultés avec les moines bouddhistes. Il y baptise un millier de personnes, surtout dans la région de Yamaguchi.

Ses contacts avec les autorités civiles et religieuses au Japon lui font comprendre l'importance de l'influence de la Chine dans le domaine philosophico-religieux. Progressivement, il est persuadé que, pour convertir l'Orient, il faut commencer par la Chine. En novembre 1551, il confie sa décision à ses compagnons jésuites et commence à préparer ce voyage.

Reparti vers Malacca, il est abandonné par les marchands et soldats portugais et, arrivé à Sancian en août 1552, avec pour seuls compagnons un frère jésuite et deux serviteurs (un Indien et un Chinois), il y attend en vain un bateau pour passer sur le continent et entrer en Chine.

LA FIN DU PARCOURS

Le 21 novembre 1552, François célèbre sa dernière Messe, une messe des morts pour un contrebandier de l'île. L'office terminé, il se sent défaillir. Son compagnon, Antoine qui est toujours là, le conduit au Santa Cruz, le capitaine n'osant repartir pour Malacca sans François. Mais le roulis du navire le fatigue, on le ramène à terre. Un marchand portugais qui s'apprête à partir lui fait une saignée.

François s'évanouit.

Voici le récit de ces derniers jours de François par le fidèle Antoine : *"La saignée fut suivie d'une si grande nausée, qu'il fut incapable d'avalier quelque chose... Il supportait le tout avec grande patience. Son esprit alors se mit à vagabonder, et, dans son délire, des mots, incohérents en apparence, prouvaient qu'il pensait à ses frères de la Compagnie de Jésus... Les yeux levés au ciel, et, avec une attitude très joyeuse, il tint à haute voix de longs colloques avec Notre Seigneur, dans les différentes langues qu'il connaissait. Ce jour-là, il perdit l'usage de la parole, et resta silencieux pendant trois jours. Pendant tout ce temps, il ne reconnaissait personne et ne mangeait plus rien. Jeudi vers midi, il reprit ses sens, mais ne parla que pour invoquer la Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, l'une de ses plus tendres dévotions. Il reprit ces paroles Jésus, "Fils de David, ayez pitié de moi" ; il s'ex-*



Mort de saint François Xavier
Musée de Saragosse

clama à plusieurs reprises "O Vierge, Mère de Dieu, souvenez-vous de moi"... Il eut sur les lèvres ces invocations et d'autres du même genre toute la nuit du vendredi, jusqu'à l'aube du samedi, quand je compris qu'il se mourait ; je plaçai une petite chandelle dans sa main ; alors avec le nom de Jésus sur les lèvres, il rendit son âme à son Créateur et Seigneur, avec grand repos et paix."

C'était le 3 décembre 1552, François avait quarante-six ans. Antoine et deux mulâtres ensevelirent le corps dans un coffre où ils déversèrent de la chaux, puis ils le déposèrent dans la terre. Quand le Santa Cruz leva l'ancre, en février 1553, il emportait à son bord le corps intact de François. Le 22 mars Malacca reçut avec de grands honneurs la précieuse relique.

Le 11 décembre, la dépouille mortelle de François reprit la mer une dernière fois. Le bateau eut à subir ouragans et tempêtes ; à plusieurs reprises il faillit échouer. On atteignit enfin Goa.

La ville entière - "fidèles et infidèles", selon la formule du vœu de Montmartre - était au port pour accueillir celui qui, dans le silence et la solitude, avait vécu et était mort pour révéler aux terres nouvelles l'amour du Christ.

François-Xavier fut canonisé le 12 mars 1622, en même temps qu'Ignace de Loyola. Ni la vie, ni la mort n'avaient pu les séparer. ●

Sources : Eglise catholique en France
Abbaye saint Benoit (Suisse)



Messe et enseignement à l'église Saint-François d'Assise au Tampon avec le Père Imouche

L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

Les Réunionnais viennent nombreux en pèlerinage et nous organisons tous les deux ans environ une rencontre dans leur belle île avec les organisateurs de pèlerinages. Cette année, nous avons changé notre démarche. Lors d'une rencontre avec le recteur du sanctuaire de Montligeon pour un article pour la revue Etoile Notre Dame en novembre dernier, celui-ci me faisait part de la fréquentation importante des Réunionnais dans le sanctuaire de Montligeon, en individuel ou en groupe, ainsi que des nombreux groupes de prière à la Réunion en lien avec Montligeon. De notre côté nous avons déjà prévu notre voyage vers la Réunion en mars 2019. Nous lui avons proposé alors de nous unir pour ce voyage pour partir à la rencontre des groupes de prière de Montligeon et des pèlerins de l'Etoile Notre Dame. Que de belles rencontres, avec les prêtres des paroisses, les pèlerins et les organisateurs autour de l'espérance chrétienne. Pendant neuf jours, nous avons sillonné l'île Maurice puis la Réunion, en passant de paroisse en paroisse. Les premières rencontres commençaient à 6h30 le matin, après la messe de 6 heures (les Réunionnais se lèvent très tôt...) pour se terminer le soir vers 19h30. Ainsi en neuf jours, le recteur de Montligeon, don Paul Denizot, a pu donner une vingtaine d'enseignements sur les fins dernières, les âmes du purgatoire et l'espérance chrétienne. Tournés vers Pâques et la Résurrection, nous vous livrons, dans les pages suivantes, un extrait de ces interventions.

C'est l'occasion pour nous, de remercier nos hôtes de l'accueil très chaleureux des pèlerins à l'île Maurice et à la Réunion, de l'accueil des curés de paroisse* et des groupes de prière. Un merci tout particulier à don Paul pour ses enseignements et sa joie de vivre ! Ils sont une véritable invitation à l'espérance chrétienne !

* A l'île Maurice : le Père Pierre de la Paroisse de Vacoas et le Père Jean-Max de la paroisse de Sainte-Anne à Rose Hill et les agences de voyages. A la Réunion : le Père Clément de la paroisse Saint François Xavier à Sainte Marie, le Père Elysé à la paroisse de Hell-Bourg, le Père Dieudonné de la paroisse de la Bretagne, le Père Fidel de la paroisse Sainte Thérèse à la Possession, le Père Calvin à l'église Sainte Jeanne-d'Arc du Port, le Père Gilbert à Trois-Bassins, le Père Jacky aux Avirons, le Père Lilian à la Ravine des Cabris, le Père Imouche au Tampon, le Père Etienne au Butor à Saint-Joseph, le Père Robert à Sainte-Rose, le Père Magloire à Sainte-Suzanne et le Père Jean-Clovis à Saint-André, sans oublier tous les responsables qui ont organisé chez eux des rencontres.



DON PAUL DENIZOT :
C'est une grande joie d'être ici à la Réunion avec Guillaume Sorin, qui organise des pèlerinages et avec tous les groupes de prière en lien avec Mont-

ligeon. Beaucoup de Réunionnais viennent en groupe ou à trois ou quatre à Montligeon. Ils viennent pour confier leurs défunts. Le sanctuaire a une proximité très forte avec la Réunion et l'île Maurice et cela faisait deux ans que je voulais venir à votre rencontre.

LA MORT ET L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

Avant de parler de l'espérance chrétienne, je vais devoir vous parler de la mort. A Montligeon, on prie Notre-Dame pour les défunts, les âmes du purgatoire. C'est-à-dire qu'on parle d'un sujet assez grave et qui en métropole est plutôt passé sous silence. Le purgatoire est un tabou, mais le premier tabou c'est la mort. A la Réunion, la mort fait encore partie de votre vie : vous veillez les corps pour qui vous priez, les enfants sont familiarisés avec la mort. En métropole, on cache la mort, on ne garde plus les corps des défunts à la maison pour les veiller. Dans les hôpitaux, quand quelqu'un est en train de mourir on ferme les stores comme si on voulait laisser le partir tout seul, le cacher. Quand j'ai demandé à ce qu'on veille le corps de mon père à la maison, les pompes funèbres m'ont dit : « Vous êtes bizarre, c'est sinistre, c'est un peu morbide. »

Des amis m'ont dit également : « C'est morbide de garder ton père à la maison ». Je pense que ce qui est morbide c'est de ne pas parler de la mort. On ne veut pas entendre parler de la mort, car ce sujet réveille nos angoisses.

La mort nous rappelle que notre vie a un terme et que nous ne sommes pas tout-puissants. Nous souhaiterions être tout-puissants, vivre éternellement et pourtant la mort que l'on aimerait vaincre, vient nous rappeler que nous sommes finis. Nous sommes tous des morts en sursis. Dans toutes les images de la vie éternelle sur terre, perpétuelle, ce n'est jamais très emballant. Dans les voyages de Gulliver, il rencontre de grands géants qui vivent perpétuellement. Ils sont tristes en traînant leur vie de manière perpétuelle. On n'a pas envie de vivre comme eux. On a, à la fois, envie de vivre éternellement et cette vie perpétuelle sur terre ne nous apparaît pas si bénéfique. Aujourd'hui, l'idéologie du transhumanisme dit que l'homme va dépasser l'homme en devenant un robot et qu'il va vivre jusqu'à 150 ans. Qui a envie de vivre jusqu'à 150 ans ? Pas moi. On aimerait vaincre la mort et pourtant elle vient nous rappeler que nous sommes finis et que nous allons tous mourir.

La mort est certaine, son heure est incertaine. On ne la maîtrise pas et elle nous angoisse. La mort nous angoisse car quand quelqu'un qu'on aime meurt, on se sent alors moins vivant. Inversement, quand quelqu'un nous aime, nous regarde, on se sent plus vivant. Un enfant que ses parents regardent avec amour, se sent vivant, il est enraciné solidement.

La mort nous rappelle notre solitude. Nous

pouvons avoir plein d'amis sur *facebook*, nous pouvons exister en consommant. Finalement, nous fuyons la solitude qui est la mort. Nous sommes tout seuls. Dans *Starmania*, Fabienne Thibaut chante : « *qu'au bout du compte, on se rend compte qu'on est toujours tout seul au monde* ». Sur chéri FM, il y a plein de vérités...

La mort nous rappelle que, malgré le fait d'être mariés, d'avoir des enfants, des relations, des amis, une communauté, on est seul. La grande misère de l'homme est sa solitude. La mort nous la rappelle et c'est pour cela qu'on la cache. Ou alors on la provoque.

La grande tentation en France et dans l'occident qui a été chrétien est de provoquer la mort. Puisqu'on ne peut pas l'affronter et bien on se la donne. Ainsi on affirme qu'elle est un faux problème, c'est une manière de fuir la mort.

Sur *facebook*, une dame a fait un tabac, elle disait : « *J'ai 68 ans, j'ai eu des aventures amoureuses, j'ai bien travaillé, etc. A 70 ans je me donne la mort.* » Quelle déprime ! Je trouve cela désespérant. Il y a une forme de fatalité, c'est une marche vers le néant. Cela n'incite pas à la foi chrétienne. C'est une grande tentation du désespoir de notre monde : la fatalité.

L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE, C'EST LA VICTOIRE SUR LA MORT

Une seule personne nous a sauvés de la fatalité. Jésus, par sa mort et par sa résurrection nous a sauvés de la mort et du péché. A Pâques, nous fêtons la victoire définitive de la vie, de l'amour, de la beauté, de la liberté sur le mal, sur la fatalité de la mort. Jésus a traversé la mort. Celui qui est Dieu,

qui est la vie, en qui il n'y a pas de mort, de fermeture est entré dans la mort pour la transfigurer. Depuis, pour nous chrétiens, la mort absurde, la finitude de tout est devenue la rencontre. Voilà pourquoi sainte Thérèse disait : « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie* ».

Notre espérance chrétienne nous dit que le Seigneur nous a sauvés de cette fatalité de la mort. Depuis, nous avons un sens dans notre existence. La mort n'est plus la fin de tout. Si elle est la fin de tout, alors n'allez pas à l'église, vous êtes les plus malheureux des hommes. Si la mort est la fin de tout, alors n'aimez pas, ne vous mariez pas, n'ayez pas d'enfants, ne construisez rien, n'ayez pas d'espérance, car tout cela va finir.

Si, en revanche, la mort est devenue un passage, alors tout ce que nous vivons ici-bas a du poids pour l'éternité. L'amour humain a un poids d'éternité, mon travail aussi, quel qu'il soit : coiffeuse, policier, prêtre, père de famille, grand-mère de famille, bénévole dans une association, musicien à l'église. Tout a du poids pour l'éternité et construit mon futur.

C'est beau d'avoir votre église avec la porte ouverte sur la mer. Quand on est en face de la porte on a l'impression que tout nous est ouvert. C'est ça l'espérance chrétienne.

Dieu dit dans le Deutéronome : « *Je vous donnerai un avenir* ». Combien de gens disent : « *Ma vie ne sert à rien, elle est foutue, elle n'a plus aucun prix !* ». Ce n'est pas vrai pour les chrétiens. Nous avons tous un avenir : que nous ayons trois ans ou quatre-vingt-dix ans, que nous soyons en pleine santé ou grabataires, nous avons tous un avenir qui est la vie éternelle avec Dieu. Cette vie éter-

nelle n'est-elle que dans le futur ?

Cette vie éternelle a déjà commencé maintenant par la foi, avec notre baptême. La vie éternelle c'est la vie avec Dieu, c'est l'amour que nous vivons déjà ici-bas. Plus nous aimons Dieu et les autres et plus nous sommes vivants. Cela n'empêche pas les souffrances et les difficultés de ce monde, ni la peur de la mort. Mais nous sommes tous faits pour la vie éternelle parce que nous sommes tous faits pour le bonheur. Dans tous les cœurs humains est inscrit un désir d'amour et de bonheur. L'homme court après l'amour. Ce besoin l'amène à des subterfuges, à surconsommer pour rassasier ce besoin d'amour. L'homme va acheter des voitures, des voyages. Il va chercher sur *Vente privée* des vacances en Grèce. Finalement, en Grèce il ne faisait pas beau, donc en rentrant on dit : « *C'était nul!* » L'homme cherche en permanence et partout un état de bonheur qu'il ne trouve pas. Cela fait de l'homme un monstre. Le chien, lui, vous lui donnez sa gamelle, un peu d'eau et une petite caresse. Il est content, ça lui suffit. L'homme va chercher son bonheur partout et parfois mal. C'est cela le péché. Le péché c'est chercher le bonheur là où il n'est pas. C'est mettre tout son bonheur où il n'est pas : dans l'argent, dans les plaisirs, dans la nourriture, manger du rougail-saucisse (plat typique réunionnais). Chaque jour je prends un kilo supplémentaire. L'homme recherche les plaisirs de la chair, dans l'alcool, dans la drogue. Les femmes vont chercher le bonheur dans la chirurgie esthétique. Elles se battent pour être vivantes. En fait, on cherche le bonheur partout et on ne le trouve pas. Parce qu'il n'y a que Dieu qui peut nous

donner ce bonheur. Il n'y a que Jésus qui peut éteindre ma soif en me donnant cette eau vive. Jésus dit à la Samaritaine : « *Si tu savais qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui demanderais à boire. Parce que je peux te donner cette eau vive et celui qui en boit n'aura plus jamais soif.* »

Saint Augustin a cherché le bonheur partout sauf à l'église où il était : il a eu un enfant illégitime, il a eu une vie de patachon, il a fréquenté toutes les sectes. Saint Augustin est le saint du désir. Il a soif, il est empli de désir, il cherche partout. Le jour où il se convertit il écrit dans les *Confessions* : « *Je te cherchais au-dehors de moi, alors que tu étais au-dedans. Seigneur, notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi.* »

La vie éternelle commence ici-bas, au milieu des épreuves et des difficultés de ce monde et elle s'épanouira au ciel de façon totale et définitive, dans une joie que nous ne pouvons pas imaginer. Les saints qui vivaient cette vie éternelle ici-bas, vivaient toutes les épreuves dans l'amour et la joie. Sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus qui souffrit beaucoup écrivit : « *O que la souffrance est dure et lourde ! Je ne comprends pas comment plus d'athées ne se suicident pas. Si je n'avais pas la foi je me serais suicidée.* » Au milieu de ses souffrances, elle goûtait mystérieusement la joie de la présence du Seigneur.

Au ciel, toutes nos aspirations, nos soifs, seront enfin éteintes. Le cœur de l'homme sera enfin comblé. Nous avons tous été créés pour cela, pour vivre dans la communion avec Dieu. Le Seigneur nous appelle à cela, il veut nous donner cette vie que nous ne pouvons pas nous donner à nous-

mêmes. Cette vie est supérieure à la vie biologique. Le cardinal Ratzinger, devenu le pape Benoît XVI, dit que cette vie éternelle est le dernier état de l'évolution de la vie biologique. Cette vie de Dieu, il n'y a que lui qui peut nous la donner. Jésus nous dit : « *Qui, par ses propres forces, peut rajouter une coudée à sa vie ?* » Qui peut se donner la vie éternelle ? Adam a voulu la conquérir à la force de ses poignets. Il a pris le fruit de la connaissance du bien et du mal. Alors que la vie éternelle ne se prend pas, ne se conquiert pas, elle se reçoit. Chacun est invité, aucun n'est digne, c'est la vie éternelle. Le curé d'Ars disait : « *Vous n'en êtes pas digne, mais vous en avez besoin.* ». La vie éternelle se reçoit.

L'ÉGLISE ET LE PURGATOIRE

Je disais précédemment que le purgatoire est tabou. On entend dire : « *Depuis le concile Vatican II, il n'y a plus de purgatoire, il n'y a plus d'enfer.* ». C'est surtout vrai depuis que Michel Polnareff chantait : « *On ira tous au paradis.* » Mais il n'était pas un Père du concile...

Dans l'Évangile le purgatoire n'est pas explicitement défini. Le concile Vatican II nous parle du purgatoire. *Lumen Gentium* 48-49 explique que l'Église est dans un état de purification. Le Catéchisme de l'Église Catholique parle du purgatoire, de la purification. Saint Jean-Paul II et Benoît XVI parlent du purgatoire dans leurs catéchèses.

Le purgatoire c'est ce temps où l'homme qui n'était pas prêt à voir Dieu, apprend à le recevoir. Cet homme apprend à communier avec Celui qui est la Lumière, la Vie,



Enseignement de Don Paul à l'église Saint-Henri de Hellbourg - Salazie - Réunion

l'Amour. En Dieu il n'y a pas de défaut, il n'y a pas une seule trace de péché, d'égoïsme, d'emprise sur les autres, de pouvoir qui écrase, de jalousie, de violence, de vengeance, de rancune. Dieu n'est qu'amour. Pour pleinement communier avec lui, il faut être prêt. Au moment de notre mort, nous pouvons ne pas être prêts. Bien sûr, on a envie d'aimer le Seigneur. Si nous ne sommes pas coupés de Dieu par un acte grave, par le péché mortel qui nous fait dire à Dieu : « *Je n'ai pas besoin de toi.* » Le Seigneur nous donne toujours son pardon, même quand on a fait un grave péché mortel. Il attend qu'on revienne vers lui. Le Seigneur ne se lasse jamais de nous pardonner, c'est nous qui nous lassons. : « *Je suis encore tombé là-dedans, j'arrête de pratiquer parce que je suis encore retombé dans le même péché.* » Or, c'est l'occasion d'aller chercher la miséricorde du Seigneur. Pour être prêt il y a la confession. Dieu pardonne tout, toujours ; même si on refait toujours le même péché, on sera toujours pardonné jusqu'à soixante-dix-sept fois sept fois. Le Seigneur ne se lasse pas de nous pardonner, mais en nous, le péché a laissé des traces. Nous pouvons être esclaves de nos péchés. Par exemple j'aime bien la bière. C'est bien de boire une bière quand il fait beau avec des amis. Je bois deux bières, je

bois dix bières, cela commence à devenir beaucoup. Et tous les jours, je bois plein de bières. Là, je commence à être accroché et cela devient un esclavage.

Nous sommes orgueilleux, médisants. Je médis sur mon voisin, sur ma belle-mère. Je vais demander pardon au Seigneur. Mais est-ce que j'ai vraiment envie d'arrêter de médire ? Dès que l'occasion se représente, je recommence.

Le péché crée des addictions, des blessures, des habitudes. Le Seigneur vient nous en délivrer au purgatoire avec la lumière de son amour. Il brûle les scories et rend mon âme pure. Il enlève les plis pour mettre tout droit, à plat.

Le purgatoire n'est pas quelque chose de négatif, c'est l'antichambre du ciel, c'est l'infirmerie du Bon Dieu disait le curé d'Ars. Le Seigneur me pardonne, j'ai une fracture, il est chirurgien, il me met le plâtre, il m'a pardonné. Mais il va me falloir une petite convalescence pour que je me prépare.

Les âmes du purgatoire, disait sainte Catherine de Gênes, vont volontairement au purgatoire. Elles se précipitent en purgatoire. Ce n'est pas Dieu qui punit, c'est l'âme qui à la lumière de l'amour de Dieu, se rend compte de son état et va se préparer au purgatoire avant de rencontrer Dieu. C'est comme si vous allez à un bal de noces et que vous êtes mal habillé. Le purgatoire c'est laisser le Seigneur laver notre tunique avant d'entrer dans la salle du bal des noces du festin de l'Agneau.

Dans la Bible il y a des traces du purgatoire. Mais la notion du purgatoire est née grâce au peuple. Les dogmes proclamés par le magistère (le pape et les évêques) ont été amenés dans l'Eglise par le peuple chrétien



Messe et enseignement à l'église Sainte Anne à Rose-Hill - Ile Maurice avec le Père Jean-Max

bien avant. Ce fut le cas du dogme de Marie, Théotokos, Mère de Dieu, au concile d'Ephèse en 431. Le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé par Pie IX en 1854 après une lente maturation dans le peuple chrétien.

Le purgatoire vient de la pratique du peuple chrétien. Depuis l'Antiquité les chrétiens prient pour les défunts. Au ciel ce sont les défunts, nos amis qui prient pour nous. Ils sont dans la joie bienheureuse et ils intercèdent pour nous.

En enfer, ils ne veulent pas de notre prière. Ils sont enfermés et ne veulent surtout pas faire entrer l'amour. Car l'amour brûle.

Si les chrétiens depuis l'origine prient pour les défunts cela signifie que notre prière peut les aider à se purifier. Les Juifs faisaient déjà cela. Dans le livre des Macchabées, Judas Macchabée fait célébrer un sacrifice pour ceux qui sont tombés pendant le combat à Jérusalem. Car il croyait que c'était une pensée digne et sainte que de prier pour eux pour le pardon des péchés après la mort.

Dans toutes les cultures humaines on retrouve cette prière pour les défunts. On prie pour eux, pour leur bonheur. La prière pour les défunts exprime qu'il y a une purification possible après la mort.

QU'EST-CE QUE LE PURGATOIRE ?

Est-ce que le purgatoire est un lieu sinistre et sombre, avec des chaînes et des cris,



avec du feu qui fait mal ? Non. Est-ce qu'il y a des âmes abandonnées et complètement délaissées ? Non, car au purgatoire, les âmes sont dans

l'amour de Dieu, dans la grâce.

On parle des saintes âmes de Dieu. Elles vivent une joie qui dépasse toute joie terrestre. Elles ne sont pas seules car elles sont dans l'amour de Dieu, parce que la Vierge Marie prie pour elles. Elles ne sont pas abandonnées car les saints du ciel et les anges, leur ange gardien prient pour elles. Elles sont peut-être oubliées par nous ou leur famille qui ne prient pas pour elles. C'est notre mission de prier pour tous les défunts, en particulier pour ceux pour qui personne ne prie.

Le Seigneur aurait pu se passer de notre prière ou se contenter de la prière des saints. Mais il attend notre prière pour les défunts. Il s'en servira pour faire de nouvelles choses. Si le fils aîné d'une maman vient lui demander quelque chose pour le dernier fils, est-ce qu'elle va lui refuser ? Non. Elle sera tellement touchée par la demande qu'elle va donner. Dieu a un cœur de père et un cœur de mère. C'est lui qui a créé le cœur des mères. Dieu est vraiment mère aussi dans son amour. Il attend notre prière pour donner.

Au purgatoire on est dans la joie parce qu'on est dans l'amour de Dieu. Il y a une joie aussi parce que les âmes savent qu'elles sont sauvées, qu'elles vont monter à la lumière. Elles savent qu'elles sont en marche vers la vie avec Dieu, elles vont goûter à cette vie. Elles savent qu'elles seront dans l'amour et la joie éternelle.

Au purgatoire, il y a aussi une souffrance terrible, nous dit sainte Catherine de Gênes. La souffrance la plus grande des défunts c'est de ne pas être totalement dans l'amour de Dieu. Ils savent qu'ils sont sauvés, ils ont goûté à la joie du ciel mais ils ne peuvent encore y demeurer pleinement. Plus ils sont purifiés et prêts à rentrer au ciel plus ils ont hâte d'y parvenir.

Prenons un exemple : une femme de marin attend son mari parti en mer depuis un an. Elle vient au port régulièrement. Elle sait qu'il va bientôt rentrer mais elle ne sait pas le jour exact. Elle attend avec ses enfants. Un jour, elle voit un point au loin. Quelle joie ! Mais ce point est encore loin. Plus ce point va se rapprocher, plus l'attente est terrible. Parce que le désir grandit.

C'est ce qui purifie au purgatoire, c'est le feu de l'amour de Dieu qui purifie le désir. Nous pouvons aider nos défunts dans ce temps de purification.

LA COMMUNION DES SAINTS

Louane, la chanteuse, chante : « *Est-ce que tu m'entends, est-ce que tu me vois,* »

Tous ces chants nous parlent de la mort d'un proche. Ces artistes veulent communiquer avec leurs défunts. On veut tous communiquer avec nos défunts. On regrette de n'avoir pas su dire des choses à ceux qui nous ont quittés. Des choses positives ou des pardons qu'on n'a pas pu donner à temps.

Comme on est dans un monde sans foi, il y a plein de méthode de communications avec nos défunts : les médiums, la voyance, le *chanelling*, le spiritisme, l'écriture automatique... En tant que prêtre je vous conseille de ne pas y toucher, d'abord



Membres du groupe de prière de Sainte Suzanne avec le père Magloire de la Réunion

parce que vous allez vous ruiner pour rien, pour des bêtises et aussi parce que cela peut être dangereux. Quand on touche aux esprits on ne touche sûrement pas aux défunts, mais on contacte le démon. Le démon est un menteur il peut nous faire croire qu'il est notre grand-père. Il le fait pour que nous devenions son esclave.

Une femme pendant sept ans a été prisonnière de l'écriture automatique parce qu'elle voulait parler à son fils. On comprend sa peine. Mais à cause de son esclavage elle ne sortait pas de son deuil. Elle vivait dans une sorte de nébulosité malsaine.

Les catholiques communiquent beaucoup mieux avec leurs défunts. Grâce à la communion des saints, par notre prière, dans la foi, nous sommes proches de nos défunts. Nous ne les entendons pas, nous ne les touchons pas, nous ne les voyons pas, mais par la prière nous sommes encore plus proches d'eux qu'avant.

Le concile Vatican II dit que l'union entre ceux qui sont endormis dans la paix du Christ et ceux qui sont encore en pèlerinage sur la terre ne connaît pas d'intermittence. On a parfois l'impression qu'à cause de la mort tout est fini, qu'il y a une cou-

pure avec nos défunts et que je dois attendre ma mort pour les retrouver. Malgré la mort ici-bas, notre relation avec nos défunts continue à grandir.

L'amour ne meurt pas avec la mort. On peut toujours poser des actes d'amour même après la mort : dans la prière, dans l'offrande de la messe. La messe est le sacrement de l'amour, doublement car Jésus est présent. Le ciel, le purgatoire et la terre sont tous présents. A la messe c'est Jésus qui intercède pour nous et pour les défunts. Il présente à son Père toutes les âmes dans son acte d'amour. Cet amour continue à grandir par mes sacrifices, par le purgatoire qui a peut-être commencé pour moi ici-bas, par la maladie, les épreuves. Dieu n'aime pas la maladie et les épreuves. Dans mes souffrances je peux mettre de l'amour et je continue ainsi à faire grandir le lien avec mes défunts. C'est l'Esprit-Saint qui fait cette relation. Au ciel, nous retrouverons nos défunts comme si nous ne les avions jamais quittés.

Nous ne communiquons pas avec les défunts mais nous sommes beaucoup plus proches d'eux qu'avant leur mort. Le pape Benoît XVI dit qu'il n'est jamais trop tard, ni jamais inutile de prier pour eux. Je peux donner un pardon, dans la prière, même cinquante ans après la mort de mon défunt. Je peux remercier mon mari, dans la prière. La prière pour les défunts participe de cette grande communion qui s'appelle la communion des saints.

Le purgatoire repose sur la foi de l'Eglise en la Résurrection du Christ. ●

Pour bien se préparer à Pâques

Divine Miséricorde et sacrement de pénitence

Père Pujol, abbaye bénédictine, Notre-Dame de Triors



Confessions, JMJ Madrid

Voici en quels termes le Seigneur Jésus a demandé à Sainte Faustine l'institution de la Fête de la divine miséricorde : *"Ma fille, Je désire que la Sainte Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes et surtout pour les pauvres pécheurs. (...) Je déverse tout un océan de grâces sur les âmes... Toute âme qui s'approchera de la confession et de la sainte Communion recevra le pardon complet de ses fautes et leur rémission. En ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoule la grâce. Qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de Moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate. Ma Miséricorde est si grande que, pendant toute l'éternité, aucun esprit ni humain, ni angélique, ne saurait approfondir tout ce qui est sorti des profondeurs de Ma Miséricorde. Chaque âme en relation avec Moi méditera Mon amour et Ma miséricorde durant toute l'éternité. La Fête de la Miséricorde est issue de Mes entrailles. Je désire qu'elle soit fêtée solennellement le premier dimanche après Pâques. Le genre humain ne trouvera pas la paix tant qu'il ne se tournera pas vers la source de Ma Miséricorde"*.

Par un décret du 29 juin 2002, Saint Jean-Paul II précisait les conditions d'obtention de cette grâce de l'indulgence : *« On accorde l'indulgence plénière aux conditions*

habituelles, confession sacramentelle, communion eucharistique et prière aux intentions du Souverain Pontife, au fidèle qui, le deuxième dimanche de Pâques, c'est-à-dire de la Divine miséricorde, dans chaque église ou chapelle, l'âme totalement détachée de tout péché, même véniel, participe à des pratiques de piété accomplies en l'honneur de la Divine Miséricorde, ou tout au moins qui récite, en présence du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie, publiquement exposé ou conservé dans le tabernacle, le Notre Père et le Credo, en ajoutant une pieuse invocation au Seigneur Jésus miséricordieux (par exemple Jésus miséricordieux, j'ai confiance en vous) ».

LE CŒUR DU BON LARRON

La Divine Miséricorde a trouvé la seule solution possible au problème : l'incarnation rédemptrice. Puisque le péché, commis par les hommes, doit être expié par les hommes, mais qu'aucun homme ne peut le faire parce que son amour n'est pas infini ; alors Dieu Lui-même, avec son amour infini vient à notre aide par amour et se faisant homme, expie pour nous, sur le bois de la Croix, les fautes de nos âmes.

Le pénitent qui sort du confessionnal se voit affranchi de sa faute, mais sa peine ne lui est remise qu'en proportion de son re-

pentir. Et il lui faudra purger le reste, ici-bas par des œuvres de pénitences volontaires, ou au purgatoire.

L'évangile selon saint Luc est celui qui met le mieux en lumière la Divine miséricorde. Cet évangéliste est le seul à nous rapporter comment Jésus a offert son pardon à l'un des deux larrons, compagnons de son supplice (Luc 23) : *« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y crucifièrent Jésus, ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. (...) Or, l'un des malfaiteurs, mis en croix l'injurait, disant : "N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous avec !" Mais l'autre le reprenait, disant : "Tu n'as pas même la crainte de Dieu, toi qui subis la même condamnation ! Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce que méritent les choses que nous avons faites ; mais lui n'a rien fait de mal." Et il dit : "Jésus, souviens-toi de moi, quand tu reviendras inaugurer ton règne". Jésus lui répondit : "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis". Il était alors environ la sixième heure (...) ».*

A cette heure-là, à l'heure suprême, on ne peut mentir. Les masques tombent et chacun prend conscience des ombres de sa vie. C'est le cas de Dysmas, car tel est le prénom que la tradition assigne à l'interlocuteur du Seigneur crucifié. Dysmas, donc, a mal au cœur en entendant les sarcasmes dont on abreuve Jésus. Il semble pourtant qu'il ait lui-même, dans un premier temps, participé à ces insultes. C'est ainsi que saint Matthieu et saint Marc présentent les faits : *« Même les brigands crucifiés avec lui l'outrageaient ».* Mais, rentrant en lui-même, et impressionné par le silence plein de patience que lui oppose Jésus, il se ravise. Et si ces souffrances en-

durées par Jésus, au lieu d'être le signe de sa défaite, étaient celui de sa victoire ? Et s'il était vraiment le Fils de Dieu, capable par conséquent de descendre de la croix, mais s'en abstenant volontairement pour nous sauver de la mort et du péché ? Alors la noblesse et l'héroïsme du Cœur de Jésus éclairent, par contraste, les ténèbres du sien. Et son cœur est brisé de regret. Et il exprime ce regret en prenant la défense de Jésus auprès de celui qui est le plus susceptible d'y être sensible, le deuxième larron : *« Tu n'as pas même la crainte de Dieu, toi qui subis la même condamnation ! »*

Entendez-vous combien ces paroles sonnent à l'unisson de l'Acte de Contrition ? *« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de Vous avoir offensé, parce que Vous êtes infiniment bon et que le péché Vous déplaît ».*

De fait, la contrition, le regret des péchés, est le premier élément que le pénitent doit apporter avec lui lorsqu'il demande le sacrement de réconciliation.

Le Catéchisme de l'église Catholique le dit (1451 à 1453) : *« Parmi les actes du pénitent, la contrition vient en premier lieu. Elle est une douleur de l'âme et une détestation du péché commis, avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir... Quand elle provient de l'amour de Dieu aimé plus que tout, la contrition est appelée "parfaite"... La contrition dite "imparfaite" (ou "attrition") est, elle aussi, un don de Dieu, une impulsion de l'Es-*



prit Saint. Elle naît de la considération de la laideur du péché ou de la crainte de la damnation éternelle et des autres peines dont est menacé le pécheur.

Supposons un pénitent qui se présente à son confesseur avec une contrition motivée par la crainte. Au moment où il reçoit l'absolution, il fait l'expérience de la miséricorde de Dieu. Face à cette manifestation de l'amour divin, et parce que l'amour appelle l'amour, le pénitent passe à une contrition

motivée par la charité et il reçoit le pardon de ses péchés. Et si cette contrition, en plus de son changement qualitatif, atteint une certaine quantité, une certaine intensité de douleur, alors la peine temporelle est aussi épongée. Sinon, la Divine Miséricorde, qui décidément ne se lasse jamais et en rajoute toujours, a encore inventé un moyen supplémentaire de nous exempter des peines de la terre ou de celles du purgatoire : l'indulgence plénière. Avec, en plus, la possibilité de la gagner pour autrui, de telle sorte que la charité et la patience des uns puisse venir au secours de l'endurcissement des autres.

Cet itinéraire spirituel, le cœur du Bon Larron l'a parcouru. Mais la contrition n'en est que la première étape. Le numéro 1450 du Catéchisme en ajoute deux : « *Le pécheur (doit avoir) : dans son cœur, la contrition ; dans sa bouche, la confession ; dans son comportement, une totale humilité ou une fructueuse satisfaction* ».

Après sa déclaration de repentir, Dysmas passe aux aveux : « *Pour nous, c'est jus-*

tice... ». Il n'entre pas beaucoup dans le détail et l'on réclame d'ordinaire plus de précision au pénitent. Mais Dysmas n'avait pas à s'étendre sur la nature de sa faute ; elle était étalée aux yeux de tous. Les Romains avaient en effet pour coutume de crucifier les malfaiteurs en les chargeant de l'objet de leur délit. Jésus ayant été condamné pour tentative de révolte politique, sa tête était surmontée d'un écriteau indiquant : « *Celui-ci est le roi des Juifs* ». La tradition dit qu'un des malfaiteurs porte au cou une bourse, et l'autre un vase en or, objets probables de leur larcin. Toujours est-il que, pour nous, l'aveu doit être plus détaillé. Aussi le numéro 1454 du Catéchisme nous prévient-il « *qu'il convient de préparer la réception de ce sacrement par un examen de conscience fait à la lumière de la Parole de Dieu.* »

COMMENT BIEN SE PRÉPARER AU SACREMENT

En général, deux méthodes sont proposées. La première, la plus complète, consiste à relire les dix commandements de Dieu, augmentés des cinq préceptes de l'église et des sept péchés capitaux. En se demandant, à chaque fois, ai-je enfreins ce commandement ou ce précepte ? Ai-je fait preuve de ce vice ? La seconde méthode offre l'alternative de grouper les péchés en fonction de la personne envers qui ils ont été commis : contre Dieu, contre le prochain, contre soi-même. J'invite chacun à user de ces méthodes, surtout s'il ne se confesse pas fréquemment. Pour ceux qui sont plus familiarisés avec le sacrement, l'examen peut être plus libre, parce que les fautes sont mieux connues et leur dépitage plus affiné.

Après le regret et l'aveu, reste la pénitence.

Elle est imposée par le confesseur avant l'octroi du pardon. Elle consiste habituellement en une prière à réciter. C'est peu de chose, aussi la formule liturgique nous avertit-elle que nous avons quelque chose à y ajouter. « *Que la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, tout ce que vous ferez de bien et supporterez de pénible, vous obtiennent la guérison de vos péchés, un accroissement de grâce et la récompense de la vie éternelle* ».

Tout ce que vous ferez de bien et supporterez de pénible : voilà dessiné l'esprit de pénitence qui consiste, non pas tant à inventer des mortifications extraordinaires qu'à prendre avec joie et docilité celles que nous imposent notre devoir d'état et les circonstances de la vie quotidienne. C'est dans cet esprit de pénitence que Dysmas, acceptant son sort et la mort qui ne saurait tarder, se tourne avec confiance vers le Seigneur et lui dit : « *Jésus, souviens-toi de moi, quand tu reviendras inaugurer ton règne* ».

FÊTE DE LA MISÉRICORDE DIVINE

Le Seigneur Jésus a voulu qu'elle soit, chaque année, préparée par une neuvaine commençant le Vendredi Saint. *"Je désire que, durant ces neuf jours, tu amènes les âmes à la source de ma miséricorde, afin qu'elles puisent force et fraîcheur, ainsi que toutes les grâces dont elles ont besoin dans les difficultés de la vie et particulièrement à l'heure de la mort. Chaque jour tu amèneras jusqu'à mon cœur un groupe d'âmes différent et tu les plongeras dans l'océan de ma miséricorde. Et moi je ferai entrer toutes ces âmes dans la demeure de mon Père". Ces groupes d'âmes sont, le premier jour, l'hu-*

manité entière, le second, les âmes sacerdotales et religieuses, puis les âmes pieuses et fidèles, les païens, les âmes des hérétiques et des apostats, les âmes douces et humbles, celles qui honorent et glorifient particulièrement la miséricorde, les âmes du purgatoire, et enfin les âmes froides. »

On voit tout de suite l'analogie, sans décalque cependant, avec les neuf intentions des grandes Oraisons du Vendredi Saint :

- pour la Sainte église, pour le souverain Pontife, pour tous degrés du clergé et des fidèles, pour les pouvoirs publics, pour les catéchumènes, pour les besoins des fidèles, pour l'unité de l'église, pour la conversion des Juifs et pour la conversion des infidèles.

Cette neuvaine consiste dans la récitation quotidienne du chapelet à la divine Miséricorde, lequel chapelet emprunte lui aussi à la liturgie du Vendredi Saint : l'invocation finale de chaque dizaine « *Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu éternel, prends pitié de nous et du monde entier* » reprend mot pour mot le refrain des improprès : "*Hagios o Theos / Deus Sanctus / Hagios Ischyros / sanctus Fortis / Hagios Athanatos, eleison hymas / Sanctus Immortalis, miserere nobis*". Ces improprès sont chantés alors que la Croix vient d'être dévoilée, révélant le cadavre crucifié.

Les reproches (improperies) que le seigneur y adresse à son peuple sont faits



pour exciter la contrition : *« Mon Peuple, que t'ai-je fait, réponds-moi ? Je t'ai fait sortir de la terre d'Égypte et tu as préparé un Croix pour ton Sauveur ; je t'ai conduit pendant quarante ans dans le désert, je t'ai nourri de la manne et je t'ai fait entrer dans une terre regorgeant de biens, et tu as préparé une Croix à ton Sauveur ; que pouvais-je faire de plus pour toi que je n'ai pas fait ? Je t'ai planté comme une vigne choisie et plantureuse et tu es devenue pour moi très amère ; dans ma soif tu m'as abreuvé de vinaigre et tu as percé d'une lance le côté de ton Sauveur ; pour toi j'ai flagellé l'Égypte et ses premiers nés, et toi tu m'as livré à la flagellation. »*

Regardons maintenant du côté des textes évangéliques lus le Vendredi Saint et le dimanche après Pâques. D'une part c'est le récit de la Passion, et d'autre part, celui de l'apparition du Ressuscité aux Apôtres le jour de Pâques et le dimanche suivant, ces deux récits étant empruntés à l'évangéliste saint Jean. Ces deux textes nous parlent de façon très significative de la miséricorde de Dieu. Sur la Croix, alors qu'il est la victime innocente de la violence, du mensonge, de la lâcheté et de la cupidité des hommes, Notre-Seigneur répond à toute cette sauvagerie par une parole d'une extrême douceur : *« Voici ta mère »*. L'image de la tendresse et de la miséricorde (*Mater misericordiae*) opposée au péché et à l'ingratitude de l'humanité. Neuf jours plus tard, la liturgie dominicale nous fait méditer les paroles du Christ instituant le Sacrement de pénitence, instrument privilégié de sa miséricorde : *« Recevez l'esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus »*. Au tribunal de

la pénitence on est certain d'être toujours acquitté à moins que l'on ne mette un obstacle au pardon divin. Cet obstacle peut être un refus de quitter une situation qui nous maintient dans le péché, un manque de contrition ou un aveu volontairement incomplet de nos fautes.

Si ces obstacles n'existent pas alors se réalise la belle description faite par Jésus à Sainte Faustine : *« Ma fille, quand tu t'approches de la Sainte Confession, de cette source de ma Miséricorde, le Sang et l'Eau qui sont sortis de mon Cœur se déversent sur ton âme et l'ennoblissent. Chaque fois que tu te confesses, plonge-toi tout entière dans ma Miséricorde avec grande confiance, pour que je puisse répandre en ton âme toutes les largesses de ma grâce ; quand tu vas te confesser, sache que c'est moi-même qui t'attends dans le confessionnal. Ici la misère de l'âme rencontre le Dieu de miséricorde. Dis aux âmes qu'à cette source de miséricorde elles ne puisent qu'avec le vase de la confiance. Lorsque leur confiance est grande, il n'y a pas de bornes à mes largesses. Les torrents de ma grâce inondent les âmes humbles. »*

Confions la préparation de nos confessions à l'intercession de Notre Bienheureux Père Saint Benoît qui fait de cette franche ouverture d'âme le cinquième degré d'humilité : Ne rien cacher à son Abbé des pensées mauvaises qui se présentent à l'esprit, ni des fautes commises dans le secret. L'écriture nous exhorte à pratiquer cette humble confession quand elle nous dit : *« Expose devant Dieu ta conduite et espère en Lui, »* ou encore : *« Confessez-vous au Seigneur, car il est bon, et sa miséricorde est éternelle. »* ●

Père Pujol,
abbaye bénédictine, Notre-Dame de Triors



OPEN MEDJ'2018

Témoignages (suite)

Depuis l'été dernier, après le festival Open Medj'2018, la fraternité Notre Dame Mère de la Lumière (NDML) continue à recevoir

des témoignages. Ces témoignages ne sont pas diffusés immédiatement pour laisser le temps de la « *vérification* », dans ce sens où une guérison a besoin d'être confirmée dans le temps. Il ne s'agit pas de mettre en doute la véracité d'un témoignage mais de le confirmer.

TÉMOIGNAGE DE GERMAINE :

De février 2016 à septembre 2017, j'ai fait une grosse dépression due à une situation d'injustice professionnelle. Licenciée, je vivais dans la peur. Compte tenu de mon âge, j'avais conscience que retrouver du travail ne serait pas facile. J'avais alors peur de ne pas pouvoir assurer financièrement les études de ma fille, peur de perdre ma maison, bref, peur de l'avenir...

En août 2018, avec des sœurs en Christ, nous avons répondu à l'appel de la Vierge à Medjugorje et nous nous y sommes rendues avec Etoile Notre Dame et NDML dans le cadre d'Open Medj. La guérison de toutes ces peurs qui me paralysaient depuis plus d'un an s'est faite durant la prière d'intercession et de libération de sœur Judith Myriam. Je ne m'attendais pas à vivre une telle expérience. J'ai ressenti comme un fris-

son qui m'envahissait et les larmes coulaient spontanément sans que je puisse les maîtriser. Mon cœur quant à lui, était dans une paix indescriptible.

Aujourd'hui, six mois plus tard, je peux dire que la guérison est totale : je n'ai plus aucune peur, ni angoisse, ni tristesse car je sais que le Seigneur est présent et qu'il pourvoira à mes besoins. Le nouveau départ prophétisé par sœur Myriam a boosté ma foi et mon engagement à suivre Jésus et à m'abandonner à sa miséricorde. Je suis plus sereine et avenante, ce qui facilite les interactions avec les autres. Aujourd'hui, je me sens libre, mes prières d'intercession sont vivantes, je pratique l'oraison et je fais de l'évangélisation de rue une fois par mois. Merci Abba Papa pour ta bienveillance.

TÉMOIGNAGE DE JEAN-PAUL, 53 ANS :

À l'âge de 20 ans, je m'étais sectionné le tendon rotulien sur un silex ou un morceau d'ardoise lors d'un placage sur un terrain de rugby. Les pompiers m'avaient transporté aux urgences et j'avais été opéré. Les soins

et le suivi avaient été abrégés et de ce jour, j'avais des douleurs aux genoux et je n'ai plus pu poser mon genou gauche au sol sans avoir mal. J'avais des difficultés quoti-

diennes à cause des douleurs et d'un manque de mobilité.

Durant la session à Open Medj' de l'été 2018, j'ai entendu une parole de guérison par rapport aux genoux, je me suis dit que j'allais faire le test de m'agenouiller... à ma grande surprise, je me suis senti bien une fois à genoux et je n'avais aucune douleur, j'avais juste envie de rester un peu plus à genoux ! Je n'osais trop rien dire, j'étais très ému et dans ma tête je pensais : « *Ce n'est pas possible, ce n'est pas possible* ». Je n'ai ressenti aucun signe au niveau de mon genou (ni chaleur, ni picotement). Ma femme m'a regardé avec le sourire et lorsqu'on a fait un appel pour témoigner, j'ai eu un peu de mal à me décider. Je n'avais pas vraiment d'attente de guérison

physique et je m'accommodais de ma situation. Maintenant, ça fait 8 mois et je peux toujours m'agenouiller et garder la position.

Je témoigne de cette guérison physique, mais pour moi la guérison intérieure a été bien plus grande. Je prie chaque jour plusieurs fois, je vais maintenant à la messe le dimanche et parfois aussi en semaine si je peux, je jeûne quelques fois mais j'ai du mal et j'essaie de me confesser le plus souvent possible (environ une fois tous les deux mois), je lis la Bible, je suis Open Bible... Avant Medj' j'avais passé peut-être 25 à 30 ans sans me confesser. J'espère pouvoir revenir à Medjugorje, remercier et pouvoir ainsi aider mon prochain.

TÉMOIGNAGE DE MARIE :

Depuis 2016, je souffrais des deux genoux, j'ai fait des examens médicaux (IRM), on m'a diagnostiqué de l'arthrose. Cela me faisait très mal, je ne pouvais marcher longtemps ni rester debout ; cet état m'angoissait énormément.

Le mardi 14 août 2018, lors du rassemblement à Medjugorje avec le Père Ratti, pendant le passage du Saint Sacrement, j'ai entendu une parole de connaissance et à ce moment-là, je ressens une forte chaleur aux deux genoux. J'ai alors pu marcher sans difficulté. Ce changement m'avait même permis de faire le chemin de croix à Medjugorje dans la montagne, chose qui m'était impossible vu mon état.

Depuis, sept mois sont passés, je marche maintenant sans difficulté, je monte les escaliers, je me permets de faire des mouvements qui m'étaient impossibles

auparavant. Avant, j'avais des cachets, des cachets... Maintenant, plus de cachets. Je remercie le Seigneur car il est merveilleux. A Medjugorje, j'ai aussi reçu la grâce d'une guérison intérieure : la grâce de pouvoir pardonner facilement. Maintenant, si on ne me dit pas bonjour, je pardonne. Avant, ça aurait été chaud ! J'ai laissé toute ma rancune en haut du chemin de croix (ces gens à qui je ne pardonnais pas), mon fardeau spirituel a disparu.

Maman Marie m'a tenu la main, moi qui n'osais pas témoigner. Ce pèlerinage reste gravé dans ma mémoire, je remercie infiniment NDML de m'avoir fait connaître Medjugorje. Maintenant que j'ai apporté mon témoignage, je me sens légère.

Merci Seigneur.



PELERINAGES



Partir en pèlerinage est un temps fort, un événement, un lâcher-prise. Les pèlerinages proposés sont ressourcement spirituel, découverte de sanctuaires avec leur message propre, échanges avec les pèlerins du groupe, convivialité, charité... et un temps de conversion, de retour à Dieu. C'est surtout un pèlerinage intérieur. Bon pèlerinage !

AVRIL

San Damiano	Ven 5 - Lun 8	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
Terre Sainte Roissy	Ven 12 - Lun 22	1 795 €	11 jours	avion	Fête de Pâques - semaine Sainte
Medjugorje Roissy	Mer 17 - Lun 22	620 €	6 jours	avion	Fête de Pâques - Triduum
Italie Roissy Nantes	Mer 17 - Mar 23	775 €	7 jours	avion	Pâques : San Giovanni Rotondo, Rome
Medjugorje Orly	Mar 23 - Dim 28	595 €	6 jours	avion	Retraite de guérison
Pologne avion	Jeu 25 - Mer 1	1 025 €	7 jours	avion	Fête Miséricorde Divine
Medjugorje Lyon	Sam 27 - Sam 4	670 €	8 jours	avion	Apparition du 2 du mois
Medjugorje Roissy	Dim 28 - Sam 4	595 €	6 jours	avion	Retraite de guérison par le jeûne et la prière
Medjugorje Orly	Mar 30 - Dim 5	570 €	6 jours	avion	Apparition du 2 du mois

MAI

Italie	Mer 1 - Lun 6	335 €	6 jours	car	San Damiano, Montichiari, Bakhita, Schio
San Damiano	Ven 3 - Lun 6	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven 3 - Lun 6	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Orly	Mar 7 - Dim 12	510 €	6 jours	avion	Mois de Marie
Fatima Orly, Lyon	Jeu 9 - Mar 14	690 €	6 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje	Mar 14 - Dim 19	455 €	6 jours	avion	Promotion !
Italie Paris Genève Lyon	Dim 26 - Ven 31	835 €	6 jours	avion	Turin, Milan, Montichiari, Schio, Bakhita, Padoue, Venise
Medjugorje Roissy	Mer 29 - Lun 3	595 €	6 jours	Avion	Fête de l'Ascension et de la Visitation

NOUVEAU - FÊTES DE NOTRE-DAME DE TOUS LES PEUPLES - SEPTEMBRE 2019 - DÉPART DE L'OUEST ET PARIS

N.-D. de Tous les Peuples	Ven 13 - Dim 15	260 €	3 jours	car	Dusseldorf - Banneux
---------------------------	-----------------	-------	---------	-----	----------------------

Festival

RADIO MARIA - Nombreux intervenants !

OCTOBRE 2019

Mar 20 - Mer 28	495 €	9 jours	car	Départ de Toulon
Mer 21 - Mar 27	670 €	7 jours	avion	Départ de Paris Roissy

JUIN

San Damiano	Ven	31	-	Lun	3	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven	31	-	Lun	3	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Orly	Jeu	6	-	Mar	11	480 €	6 jours	avion	Fête de la Pentecôte
Arménie (Paris Gen Lyon)	lun	10	-	Mar	18	1 450 €	9 jours	avion	Première nation du Christianisme
Terre Sainte Genève	Mar	11	-	Jeu	20	1 525 €	10 jours	avion	Départ de Genève (reporté en novembre)
Medjugorje Marseille	Mer	19	-	Mer	26	550 €	8 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Lyon	Sam	22	-	Sam	29	670 €	8 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Orly	Dim	23	-	jeu	27	460 €	5 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Medjugorje Orly	Dim	23	-	Dim	30	540 €	8 jours	avion	Anniversaire des apparitions
France	Jeu	27	-	Dim	30	340 €	4 jours	car	Fête la Solennité du Sacré-Coeur, Bayonne, Cahors

JUILLET

Medjugorje Orly	Mar	2	-	Dim	7	490 €	6 jours	avion	Vacances d'été
San Damiano	Ven	5	-	Lun	8	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven	5	-	Lun	8	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Orly	Mar	9	-	Dim	14	510 €	6 jours	avion	Vacances d'été
Terre Sainte Roissy	Ven	12	-	Dim	21	1 650 €	10 jours	avion	Vacances d'été
Medjugorje Orly	Mar	16	-	Dim	21	565 €	6 jours	avion	Vacances d'été
Medjugorje Roissy	Mar	23	-	Dim	28	640 €	6 jours	avion	Vacances d'été - Fête de saint Jacques
Medjugorje Orly	Mer	31	-	Mar	6	485 €	7 jours	avion	Spécial jeunes
Medjugorje Genève	Mer	31	-	Mar	6	540 €	7 jours	avion	Festival des jeunes

AOÛT

Medjugorje Orly	Jeu	1	-	Mer	7	630 €	7 jours	avion	Festival des jeunes
San Damiano	Ven	2	-	Lun	5	210 €	4 jours	car	N.D. des Roses, Enfant Jésus de Pragues, Don Bosco
San Damiano Orly	Ven	2	-	Lun	5	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Fatima car	Sam	10	-	Mar	20	930 €	11 jours	car	Sanctuaires d'Espagne, Fatima, Lourdes
Italie (Ouest Paris Lyon)	Sam	10	-	Mar	20	895 €	11 jours	car	S.Damiano, Lorette, Manopello, Lanciano, Padre Pio, Rome, Assise
Medjugorje Lyon	Sam	10	-	Sam	17	670 €	8 jours	avion	Fête de l'Assomption de Marie
Fatima Orly, Lyon	Mar	13	-	Dim	18	730 €	6 jours	avion	Fête de l'Assomption de Marie
Medjugorje Roissy	Lun	12	-	Dim	18	670 €	7 jours	avion	Fête de l'Assomption de Marie
Chemin de St Jacques	Lun	19	-	Dim	25	895 €	7 jours	avion	100 derniers km - Marche - Départ de Paris et Genève
Medjugorje Roissy	Mar	20	-	Mar	25	640 €	6 jours	avion	Vacances fin d'été

SEPTEMBRE

San Damiano	Ven	6	-	Lun	9	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven	6	-	Lun	9	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Marseille	Mer	11	-	Mer	18	550 €	7 jours	avion	Fête de la Croix
Medjugorje Nantes	Mer	11	-	Mer	18	660 €	7 jours	avion	Fête de la Croix
Medjugorje Genève	Mer	11	-	Mer	18	660 €	7 jours	avion	Fête de la Croix
Medjugorje Orly	Jeu	12	-	Mar	17	480 €	6 jours	avion	Fête de la Croix
Allemagne	Ven	13	-	Mer	18	595 €	5 jours	car	Sur les pas de Sainte Hildegarde
France	Lun	16	-	Ven	21	580 €	6 jours	car	Ars, Ste Baume, Cotignac, N.D. du Laus, Paray le Monial
Italie (Paris Genève)	Mer	18	-	Lun	24	895 €	7 jours	avion	Padre Pio, Pompéi, Gérard Majella, Altamura
Canada	Mar	24	-	Sam	5	1 695 €	12 jours	avion	Sanctuaire du Canada et Christothérapie
Medjugorje Orly	Jeu	26	-	Jeu	3	560 €	8 jours	avion	Retraite avec le père Ratti

OCTOBRE

Medjugorje Orly	Mar	1	-	Dim	6	465 €	6 jours	avion	Apparition du 2 du mois
San Damiano	Ven	4	-	Lun	7	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
San Damiano Orly	Ven	4	-	Lun	7	450 €	4 jours	avion	Neuvaine - N.D. des Roses
Medjugorje Roissy	Dim	6	-	Sam	12	595 €	6 jours	avion	Retraite de guérison par le jeûne et la prière
Fatima Orly, Lyon	Mer	9	-	Lun	14	675 €	6 jours	avion	Anniversaire des apparitions
Kerzinen	Jeu	12	-			40 €	1 jour	car	Pèlerinage d'un jour
Pologne (Paris Genève)	Dim	13	-	Mer	23	1 180 €	11 jours	avion	Sur les pas des Saints polonais
Medjugorje Orly	Jeu	17	-	Mar	22	480 €	6 jours	avion	Vacances de la Réunion
Terre Sainte Jordanie	Mer	23	-	Sam	2	1 895 €	11 jours	avion	Fête de la Toussaint
Medjugorje Roissy	Mar	29	-	Dim	3	599 €	6 jours	avion	Fête de la Toussaint

NOVEMBRE

San Damiano	Ven	1	-	Lun	4	195 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
Liban Roissy	Jeu	7	-	Sam	16	1 499 €	10 jours	avion	Sur les pas de Saint Charbel
Montligeon	Dim	10	-			45 €	1 jour	car	Pèlerinage d'un jour
Medjugorje Roissy	Jeu	21	-	Mar	26	565 €	6 jours	avion	Apparition du 25 du mois

DECEMBRE

Medjugorje Roissy	Mer	4	-	Lun	9	585 €	6 jours	avion	Fête de l'Immaculée Conception
San Damiano	Ven	6	-	Lun	9	185 €	4 jours	car	Neuvaine - N.D. des Roses
Ile Bouchard	Sam	14	-			45 €	1 jour	car	Pèlerinage d'un jour
Terre Sainte	Ven	20	-	Dim	29	1 535 €	10 jours	avion	Fête de Noël
Medjugorje Roissy	Sam	21	-	Jeu	26	660 €	6 jours	avion	Fête de Noël
Medjugorje Roissy	Sam	28	-	Jeu	2	660 €	6 jours	avion	Nouvel An - Sainte Mère de Dieu

ASSOCIATION « SOS Prêtres »

Merci pour vos dons !

**Nous pouvons continuer à
aider les prêtres...**

L'association SOS Prêtres vient en aide aux évêques, aux prêtres et aux communautés religieuses d'Afrique, d'Inde, d'Europe, Cuba... Si vous avez des intentions à joindre à votre don, merci de les noter sur papier libre.

Règlement par chèque à l'ordre de "SOS Prêtres" - B.P. 60434

53104 Mayenne Cédex.

ou mandat ou CCP Nantes 9 582 47 G

***Vous avez besoin des prêtres, ...
des prêtres ont besoin de vous !***

Beaucoup de prêtres, en particulier en Afrique, nous demandent de l'aide pour rénover leur église ou leur presbytère, ou plus simplement acheter des fournitures scolaires ou rémunérer un professeur, forer un puits...

Vos offrandes sont reversées aux prêtres sous forme de don sur la base ci-dessous :

10 € = 1 messe

(Ou 17€ par intention si vous souhaitez qu'elle soit célébrée en France)

100 € = 9 messes ou neuvaine

Votre offrande de carême à l'ASLAV*, une association sérieuse qui mérite notre

Il y a quelques années, nous vous avons parlé de cette association catholique qui œuvre au Congo pour la formation du monde médical, la construction de dispensaires et de l'aide concrète par l'envoi de médicaments. Le président, en France, m'écrivait cette semaine pour me faire part de son désarroi.

« Cher monsieur Sorin, vous nous avez aidés dans le passé et nous vous en remercions par l'intermédiaire de vos adhérents. Depuis quelques mois, nous sommes placés dans une situation très délicate à cause de la conjoncture économique du Congo. Loin des bruits médiatiques, la population congolaise traverse des moments dramatiques avec une misère grandissante et cela se traduit par une catastrophe sanitaire. Nos partenaires des congrégations religieuses qui soignent les malades les plus pauvres dans leurs hôpitaux et dispensaires sont à bout de souffle, car il faut soigner plus de la moitié de la population de façon complètement gratuite avec également fourniture de médicaments gratuits. Malgré nos efforts pour les aider et malgré l'augmentation de nos envois et distributions de médicaments, beaucoup de malades ne peuvent être soignés. Nous ne pouvons les abandonner. Mais nous n'avons plus de ressources pour assurer une suite. Beaucoup de malades risquent d'être ainsi privés de soins, et les sœurs se trouvent dans des situations très douloureuses. Peut-être pourrions-nous ainsi collecter quelques dons pour fournir un envoi supplémentaire qui nous est impossible à réaliser actuellement ? Veuillez m'excuser pour la liberté que j'ai prise de vous écrire, mais je ne pensais pas être obligé de me transformer en mendiant un jour.

Avec l'assurance de toute notre gratitude et unis dans la prière,

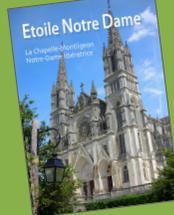
Dr Michel Salefran



*Association de l'Amour Vivant

19 route de Bordeaux - 33830 Belin-Beliet

Tél : 05 56 74 06 94 - Email : aslav@live.fr



ABONNEMENT À LA REVUE ETOILE NOTRE DAME

**Nous avons besoin
DE VOUS !**

Oui, je m'abonne ou me réabonne
pour 1 an (11 numéros)

Abonnez-vous et abonnez des personnes que vous aimez et que vous portez dans la prière, à notre bulletin « l'Etoile Notre Dame ». Il encourage à se rendre en pèlerinage, à répondre aux appels de Notre Dame, à fortifier notre foi qui est un feu à nourrir en continu. Le montant de l'abonnement couvre uniquement les frais soit 15 € pour la France et 20 € pour les Dom-Tom et l'étranger. Vous pouvez aider notre association en ajoutant une cotisation de 10 € pour nous soutenir dans notre apostolat. L'association fait célébrer chaque jour des messes pour tous ses membres cotisants et bienfaiteurs.

Abonnements et cotisations sont des soutiens indispensables à la vie de l'association.

- 15€ : FRANCE**
- 20€ : DOM-TOM ET ÉTRANGER**
- 10€ : COTISATION DE SOUTIEN À L'ASSOCIATION**
Nous faisons célébrer chaque jour des messes aux intentions des cotisants - plus de 800 messes par an.
- DON** : Votre don nous aidera pour faire venir des prêtres en pèlerinage et pour des aides urgentes aux prêtres qui en ont besoin. Pour tout don supérieur à 15€, nous vous envoyons un reçu vous donnant droit à 66% de réduction d'impôt.

L'échéance de votre abonnement est indiquée sur l'emballage du bulletin au-dessus de votre adresse. En cas d'hésitation téléphoner au 02 43 30 45 67.

Commande de livres, chapelets, CD..., Dons S.O.S. Prêtres

TITRE

QUANTITÉ

MONTANT

.....€
.....€
.....€
.....€
.....€
.....€

Règlement par carte bancaire Règlement par

chèque

N° inscrit sur la carte :

Sous total libraire€
Port Librairie France	5 €
Dom-Tom	10 €
Abonnement€
Cotisation€
Don€

MES COORDONNÉES

M. Mme Mlle Père Frère
Sœur

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Courriel _____ @ _____

Téléphone _____

ETOILE NOTRE DAME
BP 60434 - 53104 Mayenne Cédex
Tél : 02 43 30 45 67
Mail : contact@etoilenotredame.org
Pour en savoir plus :
<http://www.etoilenotredame.org>